

*Nuit de Pâques*  
*Évangile selon saint Marc (16, 1-8)*  
**Parole d'amour**

- I -

Au commencement du carême, nous avons été invités avec Pierre, Jacques et Jean à voir paraître la gloire de Dieu en Jésus transfiguré. Nous avons reçu avec eux une parole venue de Dieu figuré par la Nuée qui est tout à la fois ténèbres et lumière ; nous avons reçu la parole : « Celui-ci est mon Fils bien aimé ».

Cette parole nous révélait qui était Jésus. Il n'était pas seulement le messie confessé quelques jours plus tôt par Pierre parlant au nom des Douze. Au sommet de la Montagne de la transfiguration, les amis de Jésus ont appris qu'il y avait une relation plus forte que celle qui, selon l'opinion commune, liait le Messie, le Fils de David, à son Dieu. Le terme de Fils prenait un sens plus riche et dévoilait l'intime de la vie de Dieu. C'est l'intime de Dieu qui était dans la personne de Jésus.

Mais dans cette lumière aveuglante, cette parole n'était encore qu'une parole. Nous savons qu'entre la parole et la réalité, il y a une distance. Elle est parfois très grande. Elle est souvent hélas le lieu de distorsions, d'équivoques, voire de mensonges. Or en cette nuit de Pâques, au moment où les ténèbres s'effacent devant la lumière du Jour qui vient, il y a davantage. Il y a plus que des mots : il y a un acte. La parole divine se révèle efficace ; elle se manifeste comme force de transformation, puisque du Crucifié elle fait le Ressuscité.

- II -

Nous pouvons en comprendre quelque chose à partir de notre expérience de la parole, quand elle est prononcée dans l'amour. Nous savons que s'entendre dire que l'on est aimé est source de bonheur. Nous savons en effet que les enfants ne peuvent accéder à leur pleine mesure d'humanité que s'ils sont aimés inconditionnellement dès le début de leur vie et qu'ils ne deviennent forts et lucides que s'ils sont accompagnés ensuite par des paroles emplies d'amour. Nous savons d'expérience sûre qu'une parole d'amour donne d'être – et il n'y a pas d'âge pour en éprouver la nécessité. Ce qui est vrai en humanité de manière partielle et souvent ténue – toujours de manière précaire – , est absolument vrai de Dieu.

Aussi nous comprenons que la parole dite à Jésus qu'il est le bien-aimé de Dieu soit autre chose qu'un énoncé théorique ou dogmatique. C'est une parole qui donne la vie.

Le Père prononce une parole – et cette parole donne vie. Elle ressuscite Jésus, le crucifié. Elle ne se contente pas de le rendre à la vie d'avant ; elle le glorifie ; elle le transforme.

La distance entre la parole et l'action est surmontée. Plus encore, il paraît un excès, car ce

qui est habituellement réalisé par la parole est largement dépassé et cette parole vainc la mort et elle inaugure un monde neuf, radicalement nouveau.

- III -

Il ne suffit pas de dire qu'aimer est une force créatrice ; aimer est une responsabilité. Aussi l'amour est source de parole qui a le souci d'autrui et cherche à se communiquer. Pour revenir à l'observation évoquée plus haut, nous savons que les enfants mal aimés ne peuvent pas ensuite aimer à leur tour. C'est ce malheur qui brise la transmission de la vie. Aussi la force de la parole qui a arraché le Christ à la mort n'est pas limitée à Jésus, elle est faite pour rayonner. Elle est faite pour se répandre. En cette nuit pascalle, nous en voyons la naissance.

Les femmes qui sont témoins de la force de l'amour (Mc 16, 1-8). Marie Madeleine, Marie Jacobé et Marie Salomé sont chargées de porter la parole de vie et d'espérance aux autres disciples. Pour un tel message, les femmes sont plus que les hommes les instruments qualifiés, car elles sont toujours plus proche de la vie en son jaillissement et ses ressourcements.

Malgré les difficultés, au delà de la peur qui les habite et sur laquelle le récit évangélique insiste. Malgré le mépris des hommes, dont l'évangile nous dit qu'ils ne reçurent pas leur parole, elles ont accompli leur mission.

Depuis le premier matin de la résurrection, la parole chemine et une force habite le monde. Le Règne de Dieu a commencé à se développer et à rayonner.

Comme une graine jetée en terre, comme un brin de levain dans la pâte, comme un mouvement qui se répand et gagne de proche en proche... la parole de vie s'est répandue et se répand. Nous sommes là cette nuit et nous disons : c'est vrai ! Il est vraiment ressuscité. Alléluia !

***Jean-Michel Maldamé O.P.***